

## La stratégie du sujet et la variabilité de la réponse verbale

P. Wald

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Wald P. La stratégie du sujet et la variabilité de la réponse verbale. In: Enfance, tome 33, n°4-5, 1980. Congrès international de psychologie de l'enfant. pp. 193-194;

doi : <https://doi.org/10.3406/enfan.1980.3342>

[https://www.persee.fr/doc/enfan\\_0013-7545\\_1980\\_num\\_33\\_4\\_3342](https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3342)

---

Fichier pdf généré le 19/02/2020

Next, we turn to the role of specific experience in the acquisition of cognitive skills. Punjabi children from a farming background performed significantly better on the conservation of weight than they did on the conservation of area and length. The children from the farming communities learn to measure and weigh quantities and develop keen awareness of the fact that the shapes of the containers of rice, corn and butter etc., do not alter the weight of the objects. INHELDER [1971] has reported similar findings with Algerian children. Our findings alerts us to the possibility that lack of certain cognitive operations in children from other cultures may not be due to the low grade genetic potential, as academics like Eysenck seems to think [1971], but simply as a result of inadequate experience or absence of experiences which are deemed necessary to energize and thereby actualize the latent cognitive structures.

SOW I. (France)

*Problèmes de méthodologie générale de la recherche en psychologie de l'enfant dans les pays non occidentaux.*

La 1<sup>re</sup> partie souligne les liens structuraux existant entre le champ socio-culturel réel et l'univers psychologique concret dans lequel se développe l'enfant.

Dans les sociétés non industrielles (traditionnelles ou transitionnelles) ces liens apparaissent très puissants à une observation non superficielle. Et dans une stratégie de développement intégré, la recherche fondamentale, en une telle perspective, est indispensable à une connaissance plus approfondie de soi et des problèmes d'identité. Ainsi donc les modèles élaborés expriment davantage les réalités concrètes, totales, du terrain qu'ils n'auront à vérifier ou à invalider des modèles prétendument universels et invariants, exogènes (Œdipe freudien, stades piagétien, etc.).

La 2<sup>e</sup> partie envisage une stratégie générale de la recherche et les principaux domaines de connaissances indispensables à toute enquête préalable, sérieuse, sur l'enfance dans les pays du Tiers-Monde. En tout état de cause les problèmes posés par le chercheur doivent l'être en fonction des finalités et questions propres à ces sociétés et non de finalités et débats exogènes.

La 3<sup>e</sup> partie, enfin, énumère quelques-unes des petites difficultés techniques rencontrées sur le terrain (échantillonnage, formulation et administration du questionnaire, dépouillement, etc.). A ce sujet on peut dire que la mise au point de tests gagnerait, peut-être, à être faite à partir d'enquêtes extensives puis intensives sur les traits dégagés et élaborés, ensuite, grâce aux méthodes factorielles. Ainsi conçues, l'intelligence et la personnalité apparaîtront encore mieux comme des « opérations » que comme des « substances ». Un tel choix méthodologique pourrait contribuer à lever les ambiguïtés théoriques dans bon nombre de débats scientifiques.

WALD P. (France)

*La stratégie du sujet et la variabilité de la réponse verbale.*

Dans cette communication ont été dégagées les difficultés d'un consensus entre enquêteurs et enquêtés dans la transposition des méthodes d'enquête. On s'est attaché plus particulièrement aux points suivants :

a) L'expectation de l'attente de l'enquêteur, la représentation de ses intentions et la stratégie adoptée par l'enquêté à son égard en fonction de ces données ;

b) Les conditions, notamment cognitives et culturelles de l'établissement de consensus. Il s'agit là d'éléments de recherche sur les taxinomies.

A partir de la discussion de ces points et l'évocation d'exemples tirés des travaux de l'auteur (Centrafrique et Tunisie) et aussi de la documentation essentiellement ethnologique de la question, on a voulu rendre sensible la nécessité de considérer au moins deux niveaux dans l'interprétation des réponses verbales :

— un niveau normatif et général, qui est évident lorsqu'on répond « ce qu'il faut répondre ». La représentation de la « norme » est à mettre en rapport avec ce qu'on sait, positivement, sociologiquement, des régulations institutionnelles en cause. Quant aux réponses non « normatives », c'est évidemment le rapport du sujet à la norme qu'il faut éclaircir ;

— un niveau de stratégie interpersonnelle, dont l'interprétation conditionne l'interprétation de la variabilité des réponses. Il s'agit là des déterminants concrets du choix et des mécanismes qui permettent au sujet d'interpréter le contexte (s'il s'agit de réponses normatives, ce qu'il s'agit de comprendre ce sont les déterminants de l'attitude qui consiste à choisir de telles réponses).

Cet ensemble de problèmes est illustré plus en détail par des exemples tirés d'une recherche de l'auteur sur les terminologies de couleurs en Tunisie. Il s'agit là de données d'autant plus pertinentes que :

— le fait de traiter de taxinomies permet, outre la nature très démonstrative de ce type de matériel, de relier les performances cognitives à l'effet de l'école ;

— le choix de répondre en termes d'une taxinomie ou non est un choix effectif, comme cela ressort des résultats ;

— la variabilité des types de réponse est liée à la variabilité des attitudes à l'égard de l'interrogation ;

— en l'occurrence, ce type de recherche permet de situer la performance effective dans son cadre culturel et, notamment, de restituer des éléments qui rendent intelligible, pour ses congénères, la portée de l'option cognitive choisie par le sujet pour répondre.